

Le jour de l'an ou la bonne année.

“ Bonne année, ” chers lecteurs, “ bonne année.”
“ Que cette année soit bonne et heureuse, suivie de
plusieurs autres. ” Tels sont les souhaits qu'on
entend répéter partout et que nous vous faisons du
fond du cœur.

Mais entendons-nous bien sur le sens de ces
paroles ; qu'est-ce que la bonne année que nous
vous souhaitons ?

Une *bonne année* n'est pas ce que l'on croit assez
souvent. Lorsqu'au jour de l'an, on vient nous la
souhaiter, qu'entend-on les trois quarts du temps,
par cette *bonne année* ? Une année où l'on ait
beaucoup de plaisir, beaucoup d'argent, beaucoup
de prospérités matérielles, n'est-ce pas vrai ?

Mais une année où l'on reçoit tous ces biens, est-
elle toujours et par là même, une bonne année ?
Non, sans doute, et une année peut-être mauvaise
et très mauvaise, quoiqu'on y goûte beaucoup de
plaisir, qu'on y jouisse d'une grande prospérité
financière, et quoiqu'on n'y éprouve, ni maladie, ni
chagrin.

Cependant, qu'on nous comprenne bien ; nous ne
prétendons pas dire que la santé, que l'aisance, la
prospérité dans les affaires domestiques et publiques
ne soient pas des biens et des biens réels. Nous
savons qu'ils sont des dons de la Providence, des
bénédictions du ciel.

Mais, au-dessus de ces biens, il y en a d'autres et
tellement meilleurs, qu'à eux seuls, même sans les
premiers, ils suffisent pour rendre bonnes et très
bonnes les années où nous les possédons.

Ces biens, ce sont les richesses de l'âme, les joies
du cœur, les biens spirituels et éternels que Dieu
nous donne par la religion. Ce sont les bénédictions
divines et les grâces de la vie chrétienne qui devien-